

## CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome le 27 février 1901.

**L**A grosse nouvelle du jour est l'annonce du prochain consistoire le 21 mars. Le 18 du même mois, aura lieu le consistoire secret pour la création des nouveaux cardinaux qui recevront le chapeau dans le consistoire public.

On sait maintenant quels sont les noms des futures titulaires. Il y aura cinq cardinaux de résidence à Rome. Ce seront Mgr Gennari, assesseur du Saint Office ; Mgr Tripepi, substitut de la secrétairerie d'Etat, et qui est probablement un des deux réservés *in petto* par Léon XIII en 1899 ; Mgr della Volpe, majordome de Sa Sainteté, qui depuis de longues années remplit ce poste de confiance ; Mgr Sanminiattelli, auditeur général de la Chambre apostolique, poste cardinalice ; ( Ce prélat est patriarche de Constantinople ). Mgr Martinnelli, de l'ordre des Ermites de Saint-Augustin, actuellement délégué apostolique à Washington.

Les cardinaux italiens mais qui continueront à résider dans leurs diocèses sont Mgr dell'Olio, archevêque de Bénévent ; Mgr Boschi, nouvellement promu archevêque de Ferrare ; et Mgr Bacilieri, évêque de Vérone, ayant succédé au cardinal de Canossa dont il a été de longues années le coadjuteur.

Il y aura aussi deux cardinaux étrangers : Mgr Simar, archevêque de Cologne, pour la Prusse ; et Mgr Kniaz de Kolziesko, évêque de Cracovie, pour l'Autriche.

— Cette liste est-elle complète ? il semble que l'on doive répondre affirmativement ; car, bien que d'autres noms aient été mis en avant il y a quelque temps, on ne parle plus aujourd'hui que des prélats ci-dessus nommés. On ajoute que le pape ne préconiserait point dans ce consistoire les évêques français, l'accord n'ayant pu se faire entre la République et le Saint-Siège ; toutefois il se pourrait que dans l'intervalle qui nous sépare du consistoire, la situation se modifiât. On sait que le gouvernement français donne ses nominations presque au dernier moment dans le but évident de forcer la main au Souverain-Pontife, et d'obtenir presque de force ce qu'il n'a pu avoir de gré. Mais actuellement les rapports sont tellement tendus entre le Saint-Siège et la France qu'on doute que l'on arrive à s'entendre.

— La situation actuelle du Sacré Collège, en tenant compte de la